

2010

Sous la direction de

MARCELIN JOANIS – LUC GODBOUT

Le Québec économique

Vers un plan de **croissance**
pour le Québec



Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations

<http://lequebececonomique.cirano.qc.ca>



Presses de
l'Université Laval

Chapitre 1

LES PROJECTIONS ÉCONOMIQUES DU QUÉBEC 2010-2025

Ministère des Finances du Québec

Avec la collaboration d'Éric Auger, de Raymond Fournier, de Jean-José Padou, de Sylvie Riopel et de Marc Sirois

Le Québec a fait d'importants progrès économiques au cours des 30 dernières années. Aujourd'hui, malgré la hausse récente de la natalité, le ralentissement de la croissance de la population et son vieillissement font pression sur sa capacité de prospérer. Si le Québec souhaite figurer parmi les économies les plus performantes des prochaines années, il doit trouver les moyens d'en limiter les impacts sur sa croissance économique. Pour y arriver, le Québec doit notamment poursuivre ses efforts pour favoriser la participation au marché du travail des personnes plus âgées et accroître ses gains de productivité.

Pour être en mesure d'apprécier l'ampleur du défi démographique et de permettre aux acteurs économiques de s'entendre sur un plan de croissance pour le Québec, il convient d'avoir une idée générale de la manière dont les changements démographiques influenceront l'évolution de l'économie dans les années à venir.

À cet égard, le ministère des Finances du Québec réalise périodiquement des projections économiques aux fins de la préparation du cadre financier et de l'orientation de la politique économique du gouvernement. Les faits saillants découlant des plus récentes projections de long terme

réalisées par le Ministère dans le cadre des travaux budgétaires 2010-2011 sont présentés dans ce chapitre.

Introduction

Au cours des 15 prochaines années, le Québec devra faire face à des changements démographiques d'envergure. Le ralentissement de la croissance de la population et son vieillissement iront de pair avec une réduction du bassin de travailleurs potentiels, constitué du nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans. Ces changements auront des conséquences importantes sur le marché du travail et sur l'économie.

- D'une part, la réduction du bassin de travailleurs potentiels ralentira la croissance de l'emploi.
- D'autre part, le vieillissement de la population réduira, dans son ensemble, la proportion de la population qui détiendra un emploi.

Toutefois, l'impact de ces changements démographiques sur le marché du travail et l'économie sera atténué par la poursuite de certaines tendances favorables, notamment par :

- la hausse de la scolarisation, la participation plus élevée des femmes au marché du travail et un contexte plus favorable au maintien ou au retour au travail des travailleurs plus âgés, lesquels continueront de soutenir l'emploi ;
- les pressions engendrées par l'offre de main-d'œuvre plus restreinte, une meilleure utilisation des travailleurs et des technologies ainsi que les actions menées par le gouvernement pour soutenir les investissements privés et publics, qui contribueront à stimuler davantage la productivité des travailleurs.

En outre, la mise sur pied ou la bonification de politiques publiques devraient aussi stimuler la démographie, l'emploi et la productivité.

Le présent chapitre décrit l'évolution des facteurs de croissance économique, notamment les conséquences qu'auront les tendances démographiques

sur le marché du travail et sur l'économie au cours des 15 prochaines années. Ces projections prennent en compte la poursuite ou l'amélioration des tendances économiques actuelles.

Les sources de croissance économique à long terme

Sur une longue période, le PIB réel s'accroît en lien avec l'évolution combinée des trois facteurs suivants :

- le bassin de travailleurs potentiels, soit la population âgée de 15 à 64 ans ;
- le taux d'emploi, c'est-à-dire le nombre total de travailleurs en proportion du bassin de travailleurs potentiels ;
- la productivité, c'est-à-dire le rendement économique par travailleur.

De 1982 à 2008, la croissance économique du Québec s'est établie à 2,1 % en moyenne. Lors de cette période, la progression de la population âgée de 15 à 64 ans, de l'emploi et de la productivité ont eu une incidence similaire sur la croissance économique. Plus précisément :

- le bassin de travailleurs potentiels et le taux d'emploi ont contribué chacun pour 0,6 point de pourcentage par année à la croissance économique ;
- pour sa part, la productivité y a contribué pour 0,8 point de pourcentage.

Dans les années à venir, la démographie ne sera plus une source de croissance économique, mais plutôt un frein à l'augmentation du PIB réel en raison de la réduction du bassin de travailleurs potentiels et des effets du vieillissement de la population sur la participation au marché du travail.

Contribution des facteurs de croissance économique au Québec (variation annuelle moyenne en pourcentage)	
1982-2008	
PIB réel	2,1
Facteurs de croissance :	
– Bassin de travailleurs potentiels ¹	0,6
– Taux d'emploi ²	0,6
– Productivité ³	0,8

Note : Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total indiqué.
Sources : Institut de la statistique du Québec et ministère des Finances du Québec.

Tableau t/2010-1-1

Une réduction du bassin de travailleurs potentiels et un vieillissement de la population

Au cours des prochaines années, le Québec devra composer avec un nombre de moins en moins important de personnes âgées de 15 à 64 ans et une proportion de plus en plus grande de personnes âgées de 65 ans et plus.

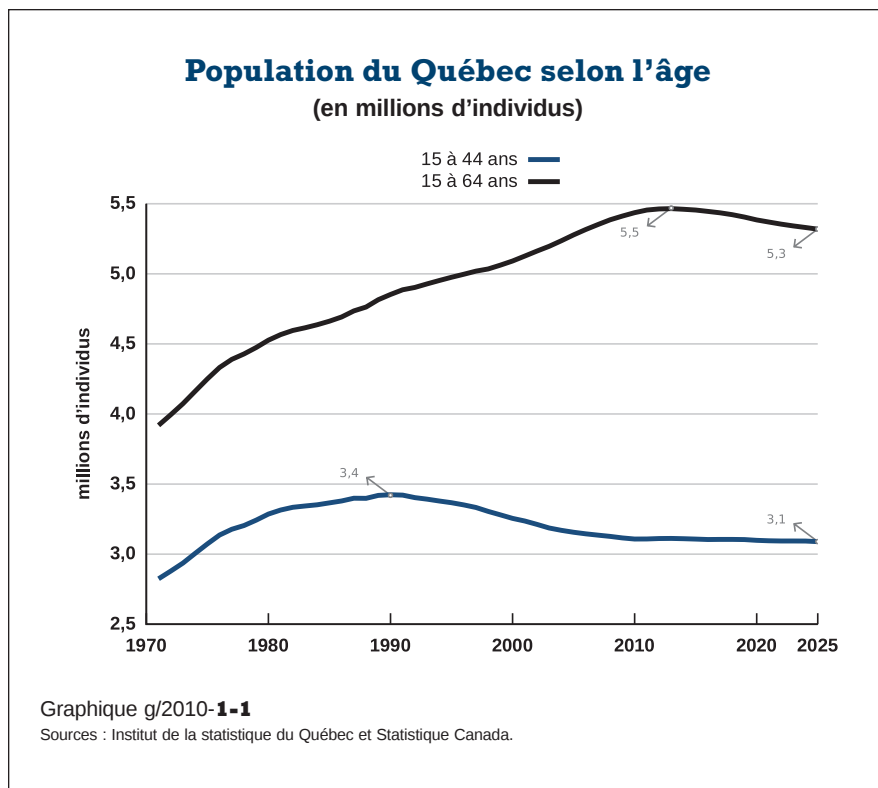
La baisse de la population en âge de travailler

La population âgée de 15 à 64 ans donne une bonne mesure du bassin de main-d'œuvre potentielle. En 2008, au Québec, sur les 4,2 millions d'individus âgés de 15 ans et plus qui participaient au marché du travail, 98,2 % d'entre eux se situaient dans le groupe des 15 à 64 ans.

Selon les plus récentes projections démographiques de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ)⁴, une baisse de la population en âge de travailler s'amorcera dès 2014. Entre 2013 et 2025, le Québec verra ce bassin de main-d'œuvre diminuer de près de 200 000 individus, soit une baisse de 2,7 %. Ce groupe passera ainsi d'un sommet de 5,5 millions d'individus en 2013 à 5,3 millions en 2025.

Les projections économiques du Québec 2010-2025

Pour sa part, la cohorte des 15 à 44 ans a déjà commencé à diminuer. En fait, depuis 1990, le nombre de personnes de cette cohorte a baissé de plus de 308 000 individus, soit une réduction de 9 %.



Perspectives démographiques de l'Institut de la statistique du Québec

L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) réalise des projections de l'évolution de la population du Québec. Une mise à jour a été publiée en juillet 2009 ; la précédente édition datait de 2003.

Les perspectives démographiques sont fondées sur un ensemble d'hypothèses concernant la mortalité, la fécondité et la migration. Elles couvrent la période 2006-2056.

L'ISQ présente plusieurs scénarios démographiques, bien que l'accent soit mis sur un scénario de référence reposant sur les hypothèses les plus plausibles et tenant compte des tendances récentes de la démographie du Québec.

Scénario de référence 2009

Voici les tendances relatives aux principales variables démographiques du Québec d'ici 2056 selon le scénario de référence.

La population du Québec augmenterait de 1,6 million d'individus d'ici 2056. En effet :

- l'accroissement naturel resterait positif jusqu'en 2029. Par la suite, le nombre de décès surpasserait le nombre de naissances ;
- la migration internationale assurerait, à elle seule, à partir de 2030, la croissance de la population du Québec.

L'âge médian devrait passer de 40,5 ans en 2006 à 46,4 ans en 2056.

L'effectif des personnes de 65 ans et plus verrait son poids démographique passer de 14 % en 2006 à 28 % en 2056.

Parmi les 17 régions administratives du Québec, 11 continueraient de voir leur population s'accroître, alors que les populations des 6 régions ressources seraient en diminution.

Hypothèses du scénario de référence 2009 de l'Institut de la statistique du Québec			
Composantes	Unités	Hypothèses	Période
Mortalité (espérance de vie – hommes / femmes)	ans	85,5/89,0	En 2051
Fécondité (indice synthétique de fécondité)	nombre d'enfants par femme en âge de procréer	1,65	À partir de 2013
Solde international	nombre	40 000	À partir de 2015
Immigration	nombre	47 500	À partir de 2015
Solde interprovincial	nombre	- 10 000	À partir de 2013

Source : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques du Québec et des régions 2006-2056*, édition 2009.

Comparaison avec le scénario de référence précédent

Par rapport au scénario de référence de 2003, le scénario actuel prend en compte les tendances démographiques récentes, plus favorables à la croissance de la population, notamment :

- la poussée des naissances depuis 2005, attribuable à une hausse de la fécondité ;
- le relèvement des seuils d'immigration internationale par le gouvernement du Québec ;
- la hausse continue de l'espérance de vie.

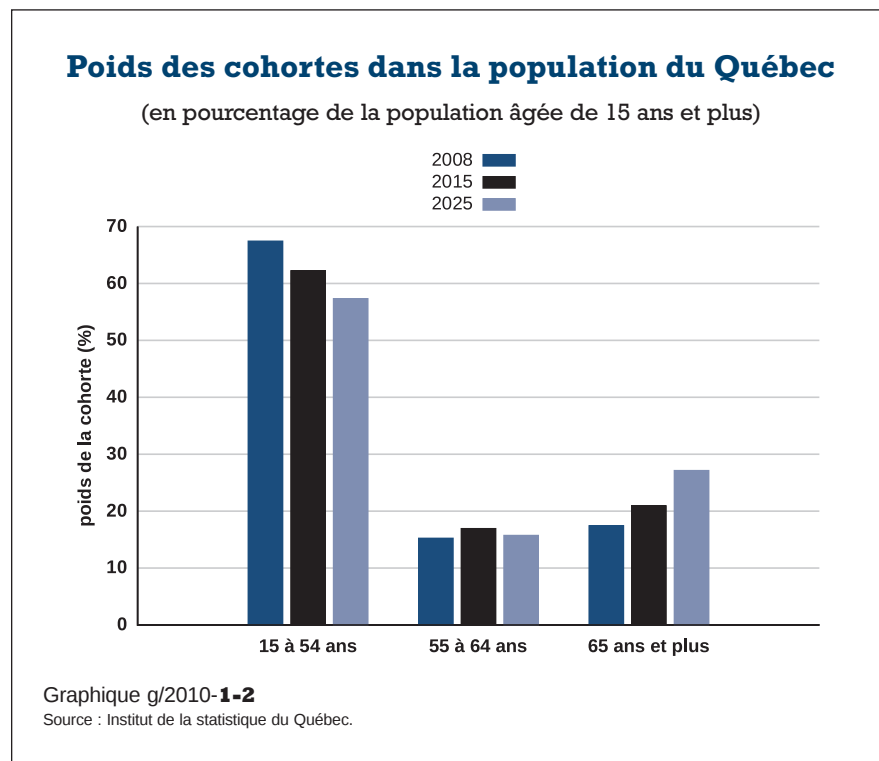
Le vieillissement accéléré de la population

La population du Québec vieillira à un rythme plus rapide au cours des quinze prochaines années, alors que les nombreux baby-boomers, nés entre 1946 et 1966, commenceront à franchir la barre des 65 ans en 2011.

Un indicateur du vieillissement de la population est la proportion qu'occupent les 65 ans et plus dans la population âgée de 15 ans et plus. En 2008, le Québec comptait 1,1 million de personnes âgées de 65 ans et plus, soit 17,4 % de la population de 15 ans et plus. En 2025, compte tenu du ralentissement de la croissance de la population et de son vieillissement, cette proportion passera à 27,1 %, ce qui correspond à l'ajout de 842 000 personnes. Au cours de la même période, soit de 2008 à 2025 :

- le groupe des 15 à 54 ans dans la population âgée de 15 ans et plus passera de 67,4 % à 57,3 %, ce qui représente le retrait de 219 000 personnes ;
- la proportion du groupe des 55 à 64 ans devrait rester assez stable, passant de 15,2 % à 15,7 %, ce qui signifie que 150 000 personnes s'ajouteront à ce groupe durant cette période.

Le vieillissement de la population aura pour conséquence de réduire, dans son ensemble, la proportion de la population qui détiendra un emploi au cours des prochaines années.



La contribution des changements démographiques à la croissance économique

Les changements démographiques auront des conséquences importantes sur le marché du travail et sur l'économie. Pour mesurer l'ampleur du défi auquel le Québec doit s'attendre, il convient d'estimer isolément l'impact négatif des changements démographiques à venir sur l'évolution du PIB réel, c'est-à-dire sans prendre en compte la réaction des autres facteurs économiques, comme la participation au marché du travail et la productivité.

Ainsi, la baisse de la population âgée de 15 à 64 ans qui s'amorcera dès 2014 réduira de 0,2 point de pourcentage la croissance économique

annuelle de 2016 à 2025, alors qu'elle l'a fait croître de 0,6 point de 1982 à 2008. Cela signifie que, comparativement à la moyenne des 27 dernières années, la croissance du PIB réel sera réduite de 0,8 point par année au cours de la période allant de 2016 à 2025.

	Contribution du bassin de travailleurs potentiels à la croissance économique du Québec			
	1982-2008	2011-2015	2016-2020	2021-2025
Contribution à la croissance économique	0,6	0,1	-0,2	-0,2

Sources : Institut de la statistique du Québec et ministère des Finances du Québec.

Tableau t/2010-1-2

Toutefois, la poursuite de certaines tendances positives au chapitre du marché du travail et de la productivité atténuera les impacts négatifs des changements démographiques sur l'économie québécoise.

Une hausse de la participation au marché du travail

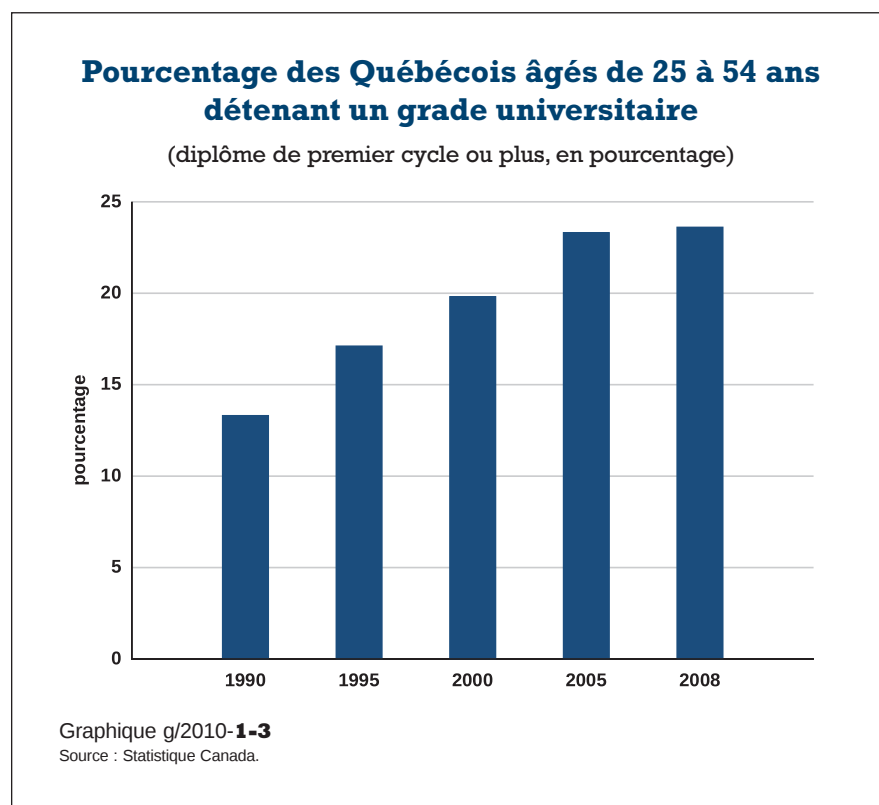
La hausse de la scolarisation, la participation plus élevée des femmes au marché du travail et un contexte plus favorable au maintien au travail des travailleurs plus âgés continueront de favoriser l'emploi au cours des prochaines années et atténueront les impacts des changements démographiques.

La hausse de la scolarisation

Le Québec connaît depuis plusieurs années une hausse de la scolarisation, c'est-à-dire du pourcentage de personnes détenant un grade universitaire (diplôme de premier cycle ou plus). En particulier, en 1990, 13,3 % des Québécois âgés de 25 à 54 ans détenaient un tel grade. En 2008, ils étaient 23,6 %, cela représentant une hausse de 10,3 points de pourcentage. En 2025, cette proportion devrait atteindre 30 %.

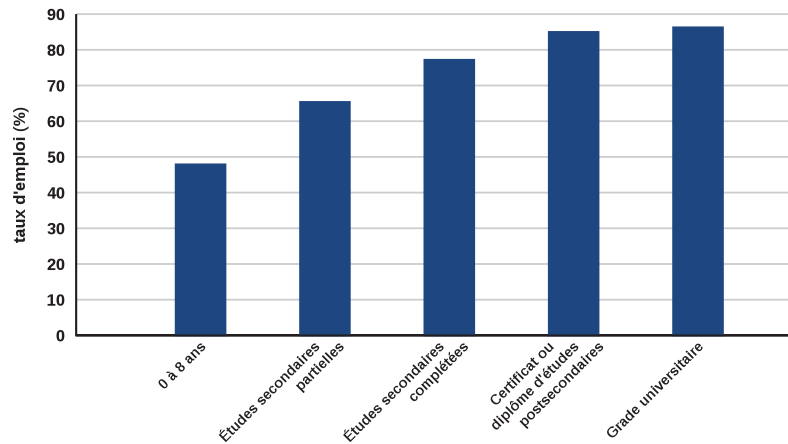
La hausse de la proportion de la population détenant un grade universitaire se traduira par la présence d'une main-d'œuvre de plus en plus instruite sur le marché du travail, alors que de nouvelles cohortes plus scolarisées remplaceront graduellement des cohortes plus âgées et moins scolarisées.

Aussi, le taux d'emploi variant proportionnellement selon le niveau de formation, la hausse de la scolarisation favorisera l'entrée ou retardera la sortie de personnes sur le marché du travail. En 2009, la population qui détenait un grade universitaire avait un taux d'emploi de 86,3 %, soit de 9,1 points de pourcentage de plus que la population n'ayant qu'un diplôme d'études secondaires (77,2 %).



Taux d'emploi des Québécois âgés de 25 à 54 ans selon le niveau de formation – 2009

(proportion de la population de 25 à 54 ans qui détient un emploi, en pourcentage)



Graphique g/2010-1-4

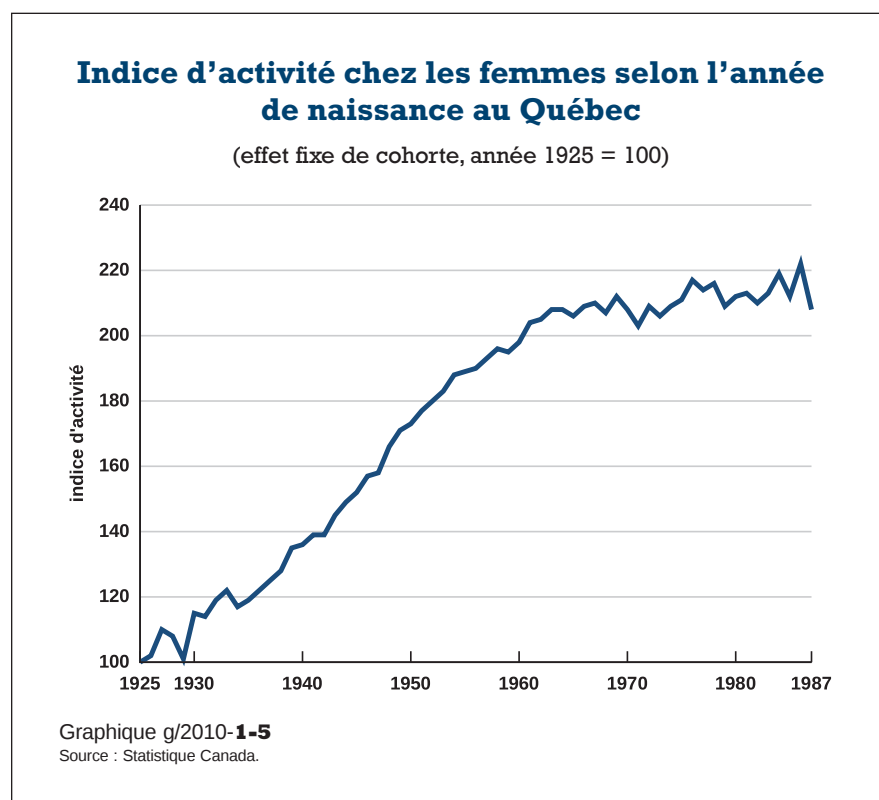
Source : Statistique Canada.

La hausse de la participation des femmes

Une hausse du taux d'activité des femmes est observée au Québec depuis plusieurs années. Il s'agit d'un phénomène présent dans plusieurs pays industrialisés, qui est associé à la hausse de la scolarisation, à la baisse de l'indice de fécondité, à l'accroissement de la richesse et à la mise sur pied de politiques publiques favorisant la conciliation travail-famille.

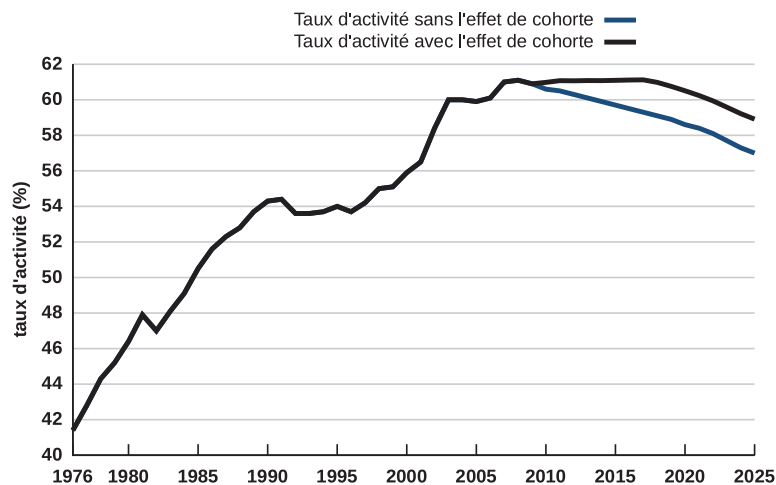
Dans le cas du Québec, les femmes nées jusqu'au milieu des années 1960 connaissent une hausse de leur participation au marché du travail. Par exemple, le taux d'activité des femmes nées depuis le milieu des années 1960 est deux fois plus élevé que le taux d'activité de celles nées en 1925. Pour les femmes âgées de 43 ans, ce taux est passé de 42 % en 1976 à 84 % en 2006.

C'est ainsi que depuis 30 ans, les cohortes⁵ plus âgées ont été remplacées par des cohortes de femmes ayant des taux d'activité plus élevés. Cet effet de substitution perdurera jusqu'en 2030 environ et limitera la baisse attendue du taux d'activité due au vieillissement⁶. Ainsi, le taux d'activité des femmes âgées de 15 ans et plus passera de 61,1 % en 2008 à 58,9 % en 2025. Sans amélioration de la participation des femmes plus jeunes, le taux d'activité aurait diminué davantage, passant de 61,1 % en 2008 à 57,0 % en 2025.



Taux d'activité chez les femmes âgées de 15 ans et plus avec et sans effet de cohorte

(taux en pourcentage)



Graphique g/2010-1-6

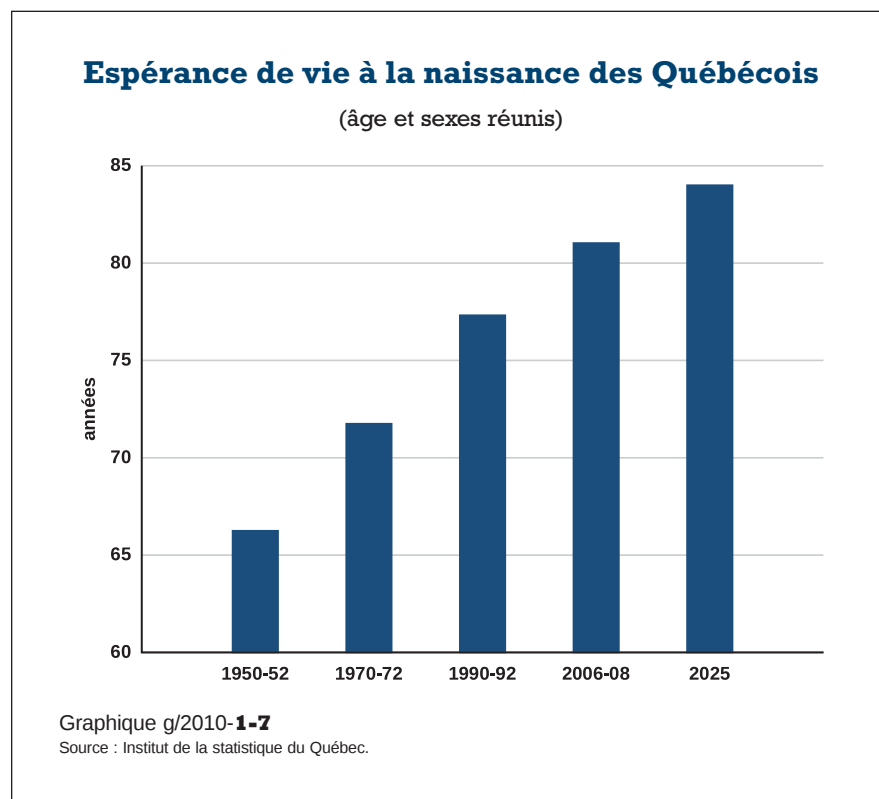
Sources : Statistique Canada et ministère des Finances du Québec.

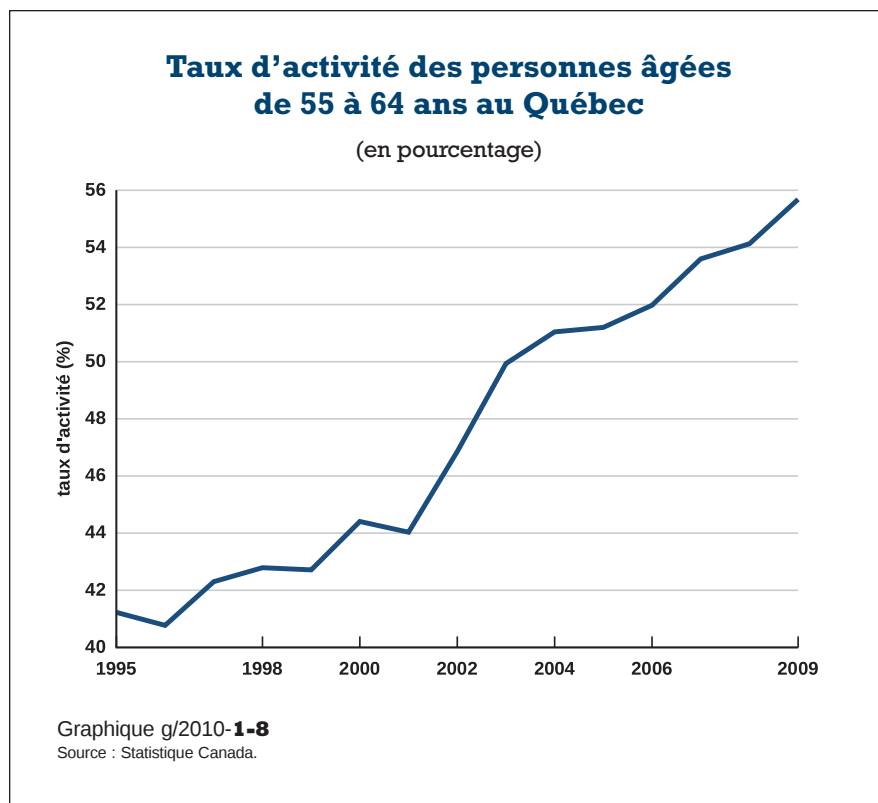
La hausse du taux d'activité des travailleurs âgés de 55 à 64 ans

Une hausse du taux d'activité des travailleurs âgés de 55 à 64 ans est attendue au cours des prochaines années, alors que le contexte économique sera plus favorable au maintien ou au retour au travail de ces derniers. En premier lieu, compte tenu de la rareté de main-d'œuvre appréhendée, les occasions d'embauche seront plus nombreuses. De plus, le contexte sera d'autant plus propice que ces travailleurs sont plus instruits et en meilleure santé que leurs prédécesseurs.

Aussi, l'espérance de vie s'allongeant, les travailleurs se préoccupent plus de leurs revenus de retraite. Ils seront davantage intéressés à demeurer plus longtemps sur le marché du travail ou à y retourner. Par exemple, l'espérance de vie des personnes nées entre 1950 et 1952 était de 66,3 ans à la naissance. Pour celles nées entre 1990 et 1992, elle était de 77,3 ans, soit une augmentation de 11 ans.

Cette tendance anticipée chez les travailleurs plus âgés est déjà amorcée. En effet, le taux d'activité des personnes âgées de 55 à 64 ans s'est grandement accru depuis 1995. Celui-ci est passé de 41,2 % à 55,7 % en 2009, un gain de 14,5 points de pourcentage.





La contribution du marché du travail à la croissance économique

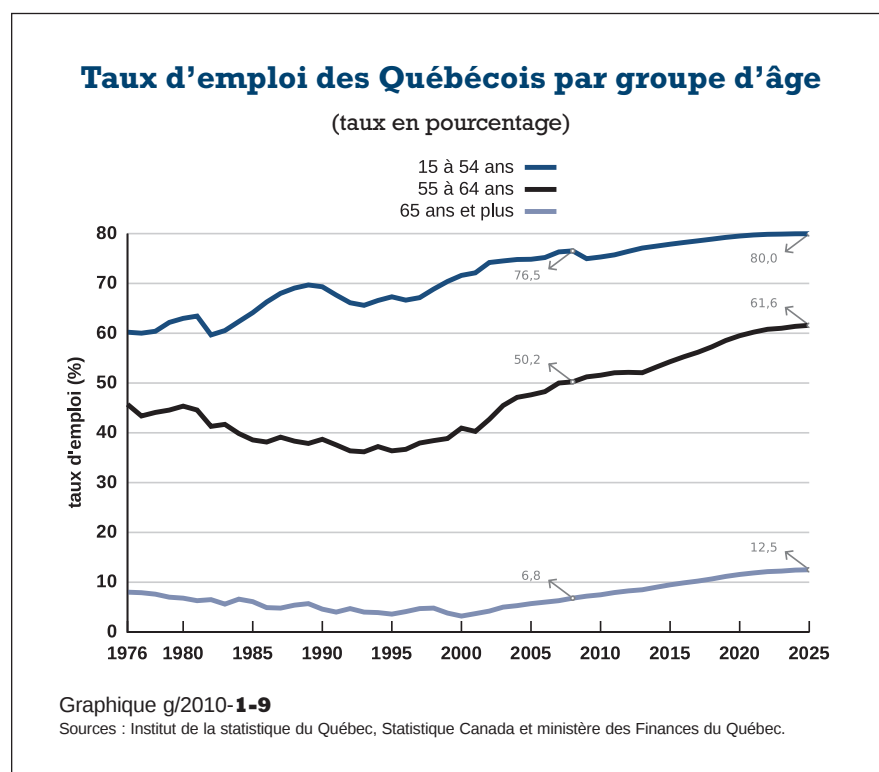
Les effets sur l'emploi

La hausse de la scolarisation, la participation plus élevée des femmes au marché du travail et un contexte plus favorable au maintien au travail de personnes plus âgées se maintiendront dans le futur et continueront d'augmenter la proportion de travailleurs au sein de la population.

Ces facteurs contribueront à accroître l'offre de travail et favoriseront une hausse du taux d'emploi par groupe d'âge. Ainsi, de 2008 à 2025, il est prévu que :

- le taux d'emploi des 15 à 54 ans augmentera de 76,5 % à 80,0 % ;
- le taux d'emploi des 55 à 64 ans s'accroîtra de 50,2 % à 61,6 % ;
- le taux d'emploi des 65 ans et plus progressera de 6,8 % à 12,5 %.

Globalement, le taux d'emploi des 15 à 64 ans passera de 71,7 % en 2008 à 76,0 % en 2025.



Les effets bénéfiques associés à l'amélioration des taux d'emploi seront atténués du fait que la population cessera de croître au cours des prochaines années dans certaines tranches d'âge plus jeunes. Ainsi, de 2008 à 2025, l'effet combiné de ces deux phénomènes fera en sorte que :

- le nombre d'emplois des 15 à 54 ans devrait rester stable, alors que la population de ce groupe d'âge diminuera de 219 000 individus ;
- le nombre d'emplois des 55 à 64 ans s'accroîtra de 200 000, tandis que la population de ce groupe augmentera de 150 000 individus ;
- le nombre d'emplois des 65 ans et plus augmentera de 160 000, comparativement à une hausse de la population de ce groupe de 842 000 individus.

Ainsi, le nombre total de travailleurs au Québec devrait passer de 3,88 millions en 2008 à 4,24 millions en 2025, soit une hausse de 360 000 travailleurs. Cela équivaldra à l'ajout de près de 21 000 emplois par année en moyenne. Il s'agira d'une création d'emplois plus modérée que par le passé, alors que le Québec a créé en moyenne 38 000 emplois au cours des 30 dernières années.

Projections du marché du travail au Québec – 2008-2025 (en milliers d'individus)								
	Population			Emplois				
	2008	Variation	2025	2008	Variation			2025
					Effet population	Effet taux d'emploi	Total	
15 à 54 ans	4 394	-219	4 175	3 310	-140	140	0	3 310
55 à 64 ans	994	150	1 144	500	55	145	200	700
15 à 64 ans	5 388	-69	5 319	3 810	-85	285	200	4 010
65 ans et plus	1 132	842	1 974	70	50	110	160	230
15 ans et plus	6 520	773	7 293	3 880	-35	395	360	4 240

Sources : Institut de la statistique du Québec, Statistique Canada et ministère des Finances du Québec.

Tableau t/2010-1-3

Les effets sur la croissance économique

Le marché du travail continuera de contribuer positivement à la croissance économique au cours des prochaines années. Ainsi, après avoir fait croître la croissance de 0,6 point en moyenne de 1982 à 2008, le taux d'emploi l'augmentera en moyenne de :

- 0,8 point par année de 2011 à 2020 ;
- 0,5 point par année de 2021 à 2025.

Contribution du marché du travail à la croissance économique du Québec (nombre de travailleurs en proportion de la population âgée de 15 à 64 ans, variation annuelle moyenne en pourcentage)				
	1982-2008	2011-2015	2016-2020	2021-2025
Contribution à la croissance économique	0,6	0,8	0,8	0,5

Tableau t/2010-1-4

Sources : Statistique Canada et ministère des Finances du Québec.

Une accélération de la productivité

L'évolution de la productivité depuis 1982

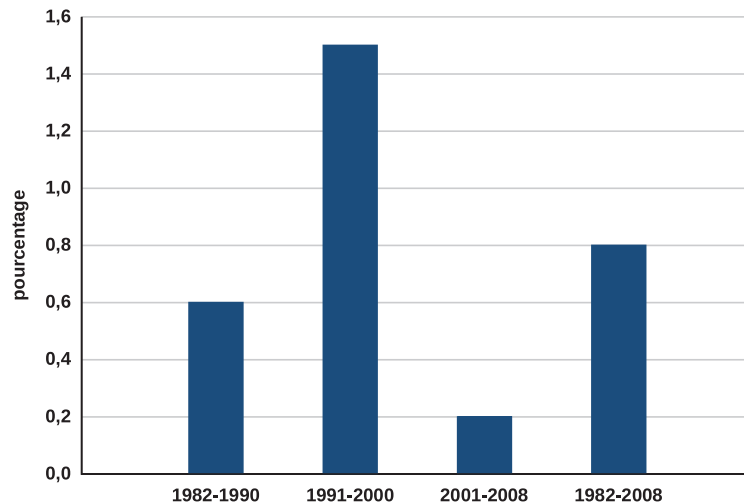
Au cours des 27 dernières années, la croissance de la productivité du travail au Québec a atteint 0,8 % en moyenne. Au fil des ans, cette croissance a cependant varié. De 1982 à 1990, la productivité s'est accrue de 0,6 % en moyenne. De 1991 à 2000, elle a augmenté de 1,5 %. Cette dernière période a été caractérisée par le dynamisme des nouvelles technologies et de la demande américaine.

De 2001 à 2008, la productivité a peu progressé, gagnant 0,2 % en moyenne chaque année. Cette faible croissance de la productivité au Québec a aussi été observée en Ontario (+ 0,2 %) et au Canada (+ 0,4 %). Elle résulte de plusieurs facteurs, notamment :

- de la hausse du dollar canadien, qui a touché de plein fouet le secteur manufacturier. Ce secteur a subi une restructuration, entraînant des coûts d'ajustement importants pour les entreprises manufacturières ;
- du transfert de ressources du secteur manufacturier vers le secteur des services, ce qui a entraîné des coûts d'ajustement ;
- de l'éclatement de la bulle technologique qui a réduit la taille du secteur du matériel de télécommunication au Québec, un secteur à haute valeur ajoutée ;
- d'une croissance plus élevée du secteur des services, où la productivité est plus faible que dans le secteur des biens.

Croissance de la productivité du travail au Québec

(PIB réel par emploi, variation annuelle en pourcentage)



Graphique g/2010-1-10

Sources : Statistique Canada et ministère des Finances du Québec.

La contribution de la productivité à la croissance économique

Une accélération de la croissance de la productivité des travailleurs est attendue dans les prochaines années. Celle-ci atteindra 1,4 % en moyenne de 2010 à 2014. Cette croissance est grandement liée à la relance de l'activité économique suivant la récession de 2009. Puis, elle devrait se situer à 1,1 % en moyenne de 2015 à 2025. Cette accélération de la productivité attendue d'ici 15 ans sera soutenue par plusieurs éléments, notamment par :

- l'atténuation ou même le renversement de la tendance à la baisse des heures travaillées au Québec, et ce, dans un contexte de resserrement du marché du travail. Par exemple, cette situation pourrait se produire avec une réduction du travail à temps partiel ou du chômage involontaire ;
- une meilleure utilisation des travailleurs et des technologies, ainsi qu'une utilisation accrue de machines et d'équipements. La réduction du bassin de travailleurs et les pressions potentielles sur les salaires qui en découleront favoriseront cette accélération ;
- les mesures fiscales pour soutenir l'investissement privé. En particulier, le gouvernement a mis sur pied un crédit d'impôt à l'investissement et aura éliminé, le 1^{er} janvier 2011, la taxe sur le capital des entreprises ;
- la modernisation des infrastructures publiques. Avec son Plan québécois des infrastructures publiques, le gouvernement a entrepris d'améliorer les infrastructures de transport, qui facilitent les échanges commerciaux, les infrastructures municipales, qui représentent un facteur de localisation des entreprises, et les infrastructures en éducation, qui contribuent à la formation des travailleurs, à la recherche et à l'innovation.

Dans son ensemble, la productivité du travail devrait contribuer davantage que par le passé à la croissance économique d'ici 2025. Ainsi, alors que la production par emploi a augmenté la croissance économique de 0,8 point de pourcentage annuellement de 1982 à 2008, elle l'accroîtra de 1,1 point par année de 2021 à 2025.

	Contribution de la productivité du travail à la croissance économique du Québec (PIB par emploi, variation annuelle moyenne en pourcentage)			
	1982-2008	2011-2015	2016-2020	2021-2025
Contribution à la croissance économique	0,8	1,4	1,2	1,1

Sources : Statistique Canada et ministère des Finances du Québec.

Tableau t/2010-1-5

Les impacts des changements démographiques sur l'économie

Globalement, malgré les gains attendus au chapitre de l'emploi et de la productivité, la croissance économique du Québec ralentira significativement au cours des prochaines années, et ce, en raison de la réduction attendue du bassin de travailleurs potentiels et du vieillissement de la population.

En particulier, la croissance économique, qui a atteint 2,1 % en moyenne de 1982 à 2008, ralentira graduellement pour atteindre :

- 1,7 % en moyenne de 2016 à 2020 ;
- 1,4 % en moyenne de 2021 à 2025.

	Contribution des facteurs à la croissance économique du Québec (variation annuelle moyenne en pourcentage)			
	1982-2008	2011-2015	2016-2020	2021-2025
PIB réel	2,1	2,3	1,7	1,4
Facteurs de croissance :				
– Bassin de travailleurs potentiels ¹	0,6	0,1	-0,2	-0,2
– Taux d'emploi ²	0,6	0,8	0,8	0,5
– Productivité ³	0,8	1,4	1,2	1,1

Note : Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total indiqué.

Sources : Institut de la statistique du Québec, Statistique Canada et ministère des Finances du Québec.

Tableau t/2010-1-6

Conclusion

Dans nos sociétés, les gouvernements jouent un rôle essentiel pour aider leur économie à réaliser leur plein potentiel, et ce, en mettant en œuvre diverses politiques publiques. Au Québec, plusieurs mesures ont été instaurées au cours des dernières années pour soutenir l'économie, celles-ci portant par exemple sur :

- la natalité, avec les places à contribution réduite en garderie ;
- l'immigration internationale, avec le relèvement des seuils ;
- le marché du travail, avec la reconnaissance de la formation et des diplômes des personnes formées à l'étranger ;
- l'investissement et la productivité, avec la réduction du fardeau fiscal des entreprises et la hausse des investissements publics.

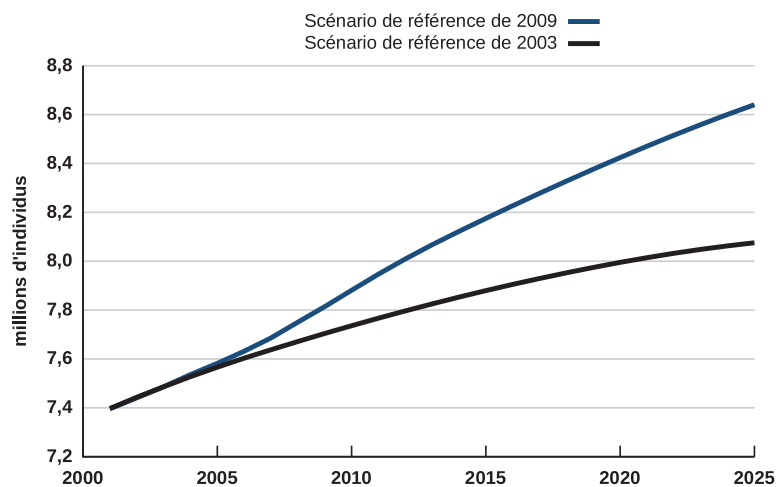
Les actions menées par le gouvernement pour faire face aux changements démographiques ont porté leurs fruits. Les résultats enregistrés sont encourageants, mais ils ne doivent pas occulter le chemin qu'il reste à parcourir.

De fait, les tendances plus encourageantes des dernières années, dont la remontée des naissances et de l'immigration internationale, ont conduit l'ISQ à produire un scénario démographique permettant d'être plus optimiste que lors du dernier exercice de projections démographiques en 2003. En 2003, l'ISQ avait estimé que la population du Québec atteindrait 8,1 millions d'individus en 2025. En 2009, l'ISQ a révisé ce nombre à 8,6 millions d'individus.

Un ralentissement important de la croissance économique est attendu au Québec au cours des prochaines années, alors que les améliorations prévues au regard du marché du travail et de la productivité ne compenseront qu'en partie les impacts du ralentissement de la croissance de la population et de son vieillissement. Ainsi, la croissance du PIB réel devrait passer d'un taux moyen de 2,1 %, observé de 1982 à 2008, à un taux moyen de 1,4 % de 2021 à 2025. Cela signifie une progression moins rapide du bien-être économique et social dans l'avenir que dans le passé.

Évolution des perspectives démographiques de l'ISQ

(population totale, en millions d'individus)



Graphique g/2010-1-11

Source : Institut de la statistique du Québec.

Contribution des facteurs à la croissance économique du Québec

(variation annuelle moyenne en pourcentage)

	Historique	Horizon 2021-2025	
	1982-2008	Réaction prévue	Effort nécessaire pour maintenir la croissance à 2 %
PIB réel	2,1	1,4	2,0
Facteurs de croissance :			
– Bassin de travailleurs potentiels ¹	0,6	-0,2	0,1
– Taux d'emploi ²	0,6	0,5	0,7
– Productivité ³	0,8	1,1	1,2

Tableau t/2010-1-7

Note : Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total indiqué.

Source : Institut de la statistique du Québec, Statistique Canada et ministère des Finances du Québec.

Pour éviter une telle situation, il faudra que le Québec arrive à maintenir sa croissance économique près de sa tendance historique de 2 %. Cela nécessiterait une réaction encore plus vigoureuse des individus, des entreprises et des gouvernements. Un tel contexte nécessiterait par exemple que :

- le bassin de travailleurs potentiels continue de progresser. Cette hypothèse est avancée dans le scénario fort des plus récentes perspectives démographiques de l'ISQ. Selon ce scénario, le bassin de travailleurs potentiels ajouterait 0,1 % par année à la croissance économique de 2021 à 2025 plutôt que d'en retrancher 0,2 % ;
- la projection quant à l'amélioration de la participation au marché du travail s'avère plus favorable que prévu. En particulier, le Québec pourrait se rapprocher des taux d'emploi observés en Alberta. Chez les 15 à 64 ans, le taux d'emploi était de 71,7 % au Québec et de 79,9 % en Alberta en 2009. En supposant que le Québec comble les trois quarts de cet écart d'ici 15 ans, le marché du travail pourrait ajouter 0,2 % de plus à la croissance économique annuelle de 2021 à 2025 ;
- la projection quant à l'amélioration de la productivité s'avère plus favorable que prévu, voire qu'elle se rapproche de la croissance de la productivité observée aux États-Unis depuis 30 ans, laquelle s'est établie à 1,6 % en moyenne de 1982 à 2008, alors que celle prévue est de 1,1 %.



Notes

1. Population âgée de 15 à 64 ans.
2. Nombre total de travailleurs en proportion de la population âgée de 15 à 64 ans.
3. PIB réel par emploi.
4. Projections démographiques de l'Institut de la statistique du Québec, scénario de référence, 2009.
5. Une cohorte désigne un groupe d'individus nés la même année.
6. Le taux d'activité des cohortes plus âgées restant inférieur à celui des plus jeunes, le premier groupe devenant relativement plus nombreux dans l'avenir réduira le taux global d'activité.